

Pas de perturbations pour le bac

C'EST une petite musique qui résonnait depuis quelques jours et qui pouvait angoisser les élèves.

Hier, pour la première fois, les épreuves de spécialité du baccalauréat se sont déroulées au mois de mars et dans le contexte brûlant de la réforme des retraites, qui mobilise fortement les personnels de l'Éducation nationale. On pouvait donc s'attendre à des perturbations dans le déroulé des épreuves, qui ont démarré hier après-midi.

De nouveau mobilisés jeudi

À Cherbourg, plusieurs lycées étaient concernés ce lundi, mais aucun n'a fait l'objet d'un quelconque mouvement particulier, et les enseignants ont assuré normalement leurs fonctions, notamment de surveillance.

Des rumeurs de blocages circulaient également. Les syndicats de lycéens avaient annoncé qu'ils les soutiendraient, sans les appeler de leurs vœux, estimant que les épreuves passaient en priorité.

« Tout se passe très bien, il n'y a rien de particulier à signaler », commentait-on du côté du lycée Jean-François-Millet.

Cependant, cette période d'accalmie dans les établissements du Cotentin, et en France en général, ne devrait pas durer, car les épreuves de spécialité se termineront demain soir.

Les lycéens ont annoncé vouloir de nouveau manifester leur mécontentement jeudi, jour de la 9^e journée de mobilisation contre la réforme des retraites, qui s'annonce très suivie.

« Aujourd'hui (hier), il n'y a eu aucun blocage, ni aucune perturbation pour le bac. Mais jeudi, des actions seront organisées devant le lycée », soulignait notamment une élève du lycée Alexis-de-Tocqueville.

T. H.